Europa ! Europa ! Voix poétiques de la Grande Guerre

Geert Buelens, poète, essayiste et professeur de littérature moderne à l'Université d'Utrecht, a donné une conférence le jeudi 12 novembre 2026 à l'Aubette 1928.

Son ouvrage « Europa! Europa! Over de dichters van de Grote Oorlog », paru en 2008, a été largement salué par la critique et a reçu plusieurs prix.

L'intervention de Geert Buelens ne s'est pas limitée à une synthèse captivante de l'histoire culturelle européenne vue à travers le prisme des poètes, ni à une présentation de la riche palette d'impressions poétiques de la période 1914-1918. Par une approche profondément personnelle, Buelens a su rendre cette tragique période immédiate et tangible. Cela tient peut-être, en partie, au fait qu'il est le descendant d'un soldat ayant combattu le long du (tristement célèbre) fleuve flamand l'Yser. Un lien qui, comme il l'a souligné, « entraîne non seulement une différence au niveau des connaissances, mais engendre également une charge émotionnelle très différente ».

Geert Buelens a décrit le climat qui régnait à l'époque et qui a mené au grand conflit : un optimisme sans bornes au sein des grandes puissances belligérantes, doublé d'une surestimation de leurs propres capacités, la montée d'un nationalisme puissant et destructeur, et la profonde déception ressentie lorsque la direction du mouvement socialiste international s'est fracturée, ses membres finissant par se rallier à leurs gouvernements nationalistes respectifs.

La poésie a connu un véritable essor durant cette période de guerre. Des dizaines de milliers de poèmes ont été écrits dans tous les pays impliqués, dont un nombre surprenant soutenait la guerre initialement. L'atmosphère a changé dès lors que l'ampleur réelle de la catastrophe et la misère engendrée par ce grand conflit est apparue aux yeux de tous.

Aux Pays-Bas également, de nombreux poèmes ont vu le jour, presque tous résolument hostiles à la guerre. Theo van Doesburg a rédigé ses « Soldatenverzen », dont le célèbre poème sonore «Voorbijtrekkende troep » (Troupe en marche), tandis que sa première épouse, Agnita Feis, a écrit un poème saisissant « De Eer » (l'Honneur) qui, avec une grande intensité, évoque les horreurs causées par un conflit qu'elle considérait totalement insensé : une condamnation féroce de l'absurdité de la guerre, du nationalisme aveugle et de la destruction des vies humaines.

La conférence à l'Aubette était ponctuée de lectures par Geert Buelens et par des étudiants de l'Université de Strasbourg : ils ont récité avec verve des poèmes en langues néerlandaise, allemande, française et arménienne, tandis que le public pouvait suivre les textes (traduits) et les illustrations sur le grand écran du Ciné-Bal.

Le trio Vernal, composé de trois jeunes et talentueux musiciens étudiant en Belgique a magnifiquement interprété une sonate du compositeur néerlandais Willem Pijper (1894-1947).

Cet événement s'inscrivait dans le cadre de la chaire « Isabelle de Charrière » - du nom de l'autrice plus connue de « Belle van Zuylen » -, chaire d'enseignement néerlandaise à l'Université de Strasbourg, dont l'importance a été soulignée par la présence, entre autres, du secrétaire général de l'Union de la langue néerlandaise (Nederlandse Taalunie) et de l'Ambassadrice des Pays-Bas à Paris.

Le public, venu nombreux (plus de 130 personnes !), a chaleureusement applaudi les interventions de tous les participants. A l'issu de la performance, un moment très convivial a réuni spectateurs et intervenants autour du cocktail dînatoire généreusement offert par le Département d'études néerlandaises.

L'association Theo van Doesburg tient à remercier chaleureusement Britta Benert et Roberto Dagnino, la co-direction du Département d'études néerlandaises, pour leur précieuse collaboration : leur professionnalisme a fortement contribué au succès de la soirée.